

Alors, c'est un blasphème
 Eclatant et confus
 Qui, de la troupe blême,
 Monte en long anathème :
" A mort ! à mort Jésus ! "

Et, comme en l'âpre cime
 Où son cœur sanglota,
 Le Sauveur, sous l'azyme,
 Muet, souffre le crime
 D'un nouveau Golgotha.



Le traître sur sa proie
 Se jette, ivre d'orgueil ;
 Sur le sol qui poudroie
 Il la foule et la broie,
 Et le ciel est en deuil !
 Contre la forme blanche
 Que souillent les limons,
 Affamés de revanche,
 Se ruent en avalanche
 Tous les hideux démons.
 La horde meurtrière
 Poursuit en la bravant
 Par l'herbe et la bruyère
 L'impalpable poussière
 Que disperse le vent.